

Lycée Eiffel : huit élèves prêts à relever le défi des 24h 4L

Depuis septembre 2020, huit élèves en BTS maintenance véhicule du lycée Eiffel de Talange restaurant, en dehors du temps scolaire, une ancienne 4L. Les 18 et 19 septembre, ils seront sur le circuit des 24h 4L à Onzains. Les uns seront pilotes, les autres mécaniciens. Une première pour un lycée.

La course des 24h 4L d'Onzains, près de Blois, aura bien lieu. Initialement prévue fin mai, elle a été reportée aux 18 et 19 septembre. Un soulagement pour ces huit élèves de BTS maintenance véhicule du lycée Eiffel de Talange qui, depuis septembre, ont passé entre 200 et 300 h à l'atelier, après les cours, pour redonner vie à une ancienne 4L.

Leur défi ? Faire rouler ce véhicule sur un circuit en terre de 900 mètres pendant 24h. L'an dernier, le vainqueur a fait plus de mille tours ! « Ce report nous laisse un peu plus de temps pour terminer le véhicule », reconnaît Théo Reinert. Avec ses camarades, l'étudiant en première année de BTS a surtout travaillé



Les huit élèves du lycée Eiffel de Talange ont passé entre 200 et 300 h à l'atelier, après les cours, pour redonner vie à une ancienne 4L. Photo RL/Frédéric LECOQC

sur le châssis pour enlever la rouille et réparer les pièces. Ce projet, c'est notre capacité à réussir à faire quelque chose de nos mains », défend celui qui sera mécanicien de la course. « Je cherchais un projet automobile avec une équipe sur la fabrication mais qui participe aussi à la compétition », explique Emmanuel Le Bihan,

leur professeur, mais aussi un passionné de voitures anciennes qui dissimule, tatoué sur son poignet intérieur gauche, la 4L dessinée par feu Wolinski.

« Si les élèves ne peuvent pas participer, c'est frustrant. Ici, ils participent tous, soit en tant que mécano soit en tant que pilote. ». Pourtant, d'ici le Jour-J, il reste encore

beaucoup de choses à faire : les freins, le système de refroidissement, l'électricité et le circuit de carburant. Sans oublier de peindre la carrosserie !

Pas le droit de rouler plus de 2h30

« La voiture va rester 2 mois au lycée puis 2 mois chez moi », sourit Emmanuel Le Bihan qui

doit aussi trouver la meilleure organisation possible pour ses quatre pilotes sachant qu'ils n'auront pas le droit de rouler plus de 2h30 d'affilée et devront se reposer au minimum une heure. « Il faut être vigilant surtout au petit matin », précise-t-il.

Nicolas Legout l'avoue : il aurait préféré être pilote mais, visiblement, ses qualités de mécanicien hors pair ont prévalu. Sur la course, il fera « le mieux possible et le plus vite », confie ce titulaire d'un Bac Économique et social qui a bifurqué vers sa passion. Au lycée, on fait surtout de la réparation. Avec ce projet on voit comment il constitué une voiture de A à Z », apprécie, de son côté, Louis Royez, qui se verrait bien plus tard mécanicien de sport automobile. Dans quelques jours, Théo Schrotzenberger et Benjamin Ringue, respectivement mécanicien et pilote sur ce projet, passeront leur BTS mais quoi qu'il fasse l'année prochaine, ils ont déjà bloqué la date du 18 septembre.

Gaël Calvez